

25 octobre 2020 au Foyer de Grenelle

Prélude *MUSIQUE: Misa criola n° 3 Kyrie (en entier 3' 24'')*

OUVERTURE

Chers frères, chères sœurs,
bienvenue pour ce moment de culte.
Savez-vous que Dieu nous attend ?
Il attend que notre main saisisse la sienne.
Il attend que notre bouche dise ses louanges.
Il attend que nos cœurs se tournent vers lui.
Il attend que notre intelligence s'ouvre pour accueillir sa Parole.
Sans provocation, sans insister, Dieu nous attend.

INVOCATION

Prions :
Seigneur notre Dieu,
qui t'es fait Père en Jésus-Christ, nous voici.
Nous avons quitté nos lieux de vie
pour passer ce moment en ta présence,
pour répondre à ton appel.
Rends-nous présents à toi.
Rends-nous ouverts à ton Esprit. Amen

SALUTATION

A nous tous paix, amour et foi
de la part de Dieu le père et du Seigneur Jésus Christ
en union avec eux par l'Esprit !

208 les 3 str. C'est toi, Seigneur, qui nous unit All. 21-08

LOUANGE

O Père, merci pour l'amour dont tu nous aimes
qui ne faiblit jamais.

Suscite, nous t'en prions, l'amour dans nos cœurs,
pour Toi, pour nos frères
et tout particulièrement
pour ceux que l'on méprise et que l'on rejette.

O Jésus, merci pour l'exemple que tu nous as montré
et que tu nous invites à suivre.

Donne-nous la joie d'être tes serviteurs,
rends-nous imaginatifs et prêts à prendre des risques
pour que l'Évangile soit à l'œuvre au milieu de nous.

O Saint-Esprit, merci pour l'espérance que tu suscites en nous.

Que l'Évangile soit parmi nous cette force contagieuse, capable :
de guérir nos peurs,
de faire échec à la résignation,
de nous pousser à la résistance,
et de rendre la communauté humaine plus fraternelle, plus solidaire.

Aide-nous à nous laisser enrichir de nos différences,
et à nous mettre au service les uns des autres
afin que ta gloire se manifeste parmi ton peuple.

d'après Gérard Riess

CONFESSION DU PECHE et PARDON

Qu'il est difficile d'aimer, Seigneur!
Qu'il est doux pourtant d'entendre ton commandement,
et... qu'il est dur d'y répondre en toute circonstance!
Pourtant, nous le savons, ton appel est
appel de vie,
appel de liberté,
appel de fraternité.
Mais il y a tant de confusion dans nos
cœurs d'humains parfois !
Tant de blessures qui ne se disent pas,
et tant de peurs.
Alors que nous aspirons à l'unité, trop souvent nous restons divisés.
Alors que nous aspirons à la communion, trop souvent nous restons seuls.
Alors que nous aspirons à l'amour, trop souvent nos cœurs restent secs.
Nous mettons devant toi Seigneur, en cet instant,
toutes nos difficultés, toutes nos blessures et toutes nos peurs,
toutes nos prisons intérieures,
pour qu'en toi et par ta grâce,
elles cèdent, se guérissent, disparaissent et s'ouvrent,
afin que s'épanouissent enfin les enfants de Dieu que nous voulons être.

Vœux 2014 de Pierrette et Daniel Grivel 2014

Merci pour ta grâce ! Amen

167 str.unique Quand les montagnes All.13/03

PRIÈRE D'ILLUMINATION

Mon Dieu et Père,
laisse-moi te rendre grâce pour ta Parole,
celle que nous venons écouter et méditer ensemble.

Une fois encore, à l'écoute de l'évangile,
la grande liberté de Jésus ton fils me surprend et me déroute.
Il m'attend sur des sentiers que je préférerais éviter,
il me provoque et m'oblige à relire l'itinéraire de ma vie avec sincérité et lucidité.

Aide-moi à me laisser prendre et surprendre
par cette parole éternelle qui veut m'emmener
toujours plus loin sur les sentiers
du don,
de la reconnaissance
et du service.
Amen.

d'après Bernard Millet

Genèse 4 v 2 à 8

Abel fut berger, et Caïn cultivateur.
3 Au bout d'un certain temps,
Caïn apporta des produits de la terre en offrande pour le Seigneur.
4 Abel, de son côté, apporta en sacrifice
des agneaux premiers-nés de son troupeau,
dont il offrit au Seigneur les meilleurs morceaux.
Le Seigneur accueillit favorablement Abel et son offrande,
5 mais non pas Caïn et son offrande.
Caïn en éprouva un profond dépit ; il faisait triste mine.
6 Le Seigneur lui dit : « A quoi bon te fâcher et faire si triste mine ?
7 Si tu réagis comme il faut, tu reprendras le dessus ;
sinon, le péché est comme un monstre tapi à ta porte.
Il désire te dominer, mais c'est à toi d'en être le maître. »
8 Cependant Caïn dit à son frère : « Sortons. »
Quand ils furent dehors, Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua.

Jean 2 v 13 à 22

- 13 La fête juive de la Pâque était proche et Jésus alla donc à Jérusalem.
- 14 Dans le temple, il trouva des gens qui vendaient des bœufs, des moutons et des pigeons ;
il trouva aussi des changeurs d'argent assis à leurs tables.
- 15 Alors, il fit un fouet avec des cordes et les chassa tous hors du temple, avec leurs moutons et leurs bœufs ;
il jeta par terre l'argent des changeurs en renversant leurs tables ;
- 16 et il dit aux vendeurs de pigeons : « Enlevez tout cela d'ici !
Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce ! »
- 17 Ses disciples se rappelèrent ces paroles de l'Écriture :
« L'amour que j'ai pour ta maison, ô Dieu, me consumera comme un feu. »
- 18 Alors les chefs juifs lui demandèrent : « Quel signe miraculeux peux-tu faire pour nous prouver que tu as le droit d'agir ainsi ? »
- 19 Jésus leur répondit : « Détruisez ce temple,
et en trois jours je le rebâtirai. »
- 20 « - On a mis quarante-six ans pour bâtir ce temple,
et toi, tu vas le rebâtir en trois jours ? » lui dirent-ils.
- 21 Mais le temple dont parlait Jésus, c'était son corps.
- 22 Plus tard, quand Jésus revint d'entre les morts,
ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela...

Galates 5 v 13 à 26

13 Vous, frères, c'est à la liberté que vous avez été appelés.

Seulement, que cette liberté ne donne aucune prise à la chair !

Mais, par l'amour, mettez-vous au service les uns des autres.

14 Car la loi tout entière trouve son accomplissement en cette unique parole :

Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

15 Mais, *si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde : vous allez vous détruire les uns les autres !*

16 Ecoutez-moi : marchez sous l'impulsion de l'Esprit et vous n'accomplirez plus ce que la chair désire.

17 Car la chair, en ses désirs, s'oppose à l'Esprit, et l'Esprit à la chair ; entre eux, c'est l'antagonisme ; aussi ne faites-vous pas ce que vous voulez.

18 Mais si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes plus soumis à la loi.

19 On les connaît, les œuvres de la chair : libertinage, impureté, débauche,

20 idolâtrie, magie, haines, discorde, jalousie, emportements,

rivalités, dissensions, factions, 21 envie, beuveries, ripailles

et autres choses semblables... Leurs auteurs, je vous en préviens, comme je l'ai déjà dit, n'hériteront pas du Royaume de Dieu !

22 Mais voici le fruit de l'Esprit :

amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi,

23 douceur, maîtrise de soi ;

contre de telles choses, il n'y a pas de loi.

24 Ceux qui sont au Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.

25 Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi sous l'impulsion de l'Esprit.

26 Ne soyons pas vaniteux : entre nous, *pas de provocations*, entre nous, pas d'envie.

PREDICATION

Gal 5 v 21 ss

FdeG 25 octobre 2020

« **Tout ça pour ça** », c'est la une de Hara-Kiri il y a quelque temps... Une une qui a coûté la vie à deux innocents, qui ont juste eu le tort d'être là au mauvais moment. Ce qui nous renvoie plus au « ça » de Stephen King, avec son monstre qui prend la forme des terreurs les plus profondes jusqu'à les tuer, qu'au « ça » de Freud, qui n'est que la partie pulsionnelle de notre personnalité, bien que le bon docteur ait reconnu ainsi la force de la pulsion de mort en nous.

« **Ça** », c'est d'abord **un dessin d'humour** : ces fameuses caricatures de Mahomet. Elles sont là, elles existent, et Charlie hebdo les publie à nouveau. Les caricatures se voulaient une réponse dérisoire au terrorisme, elles ont été reçues comme autant de provocations ! Qui, par 2 fois, ont entraîné la mort. Aujourd'hui, elles veulent juste montrer que la peur de la mort n'aura pas raison de l'humour.

« **Tout ça** », c'est hier encore, un professeurⁱ qui a été assassiné par un jeune musulman radicalisé. Il n'avait pas accepté que quiconque puisse montrer des caricatures de Mahomet, pour parler de la liberté d'expression à ses élèves. Alerté par une vidéo mise en ligne par le père indigné d'un des élèvesⁱⁱ, qui n'imaginait peut-être pas qu'il incitait au meurtre...

L'humour militant est un humour particulier. Il suppose bien une réaction de la part du public, mais une réponse verbale ou humoristique, dans le cadre d'une joute intellectuelle libre et démocratique. **La caricature** a été utilisée de tout temps, sous l'ancien ou le nouveau régime dans les journaux français pour brocarder les hommes politiques comme les religions. Tout comme les chansonniers, elle a été considérée comme une saine soupape de sécurité, propre à éviter les soulèvements populaires : mieux vaut en rire !

En 2006, lors de leur parution, on posait la question : «... Pourquoi une telle expression (la caricature) ne serait-elle pas possible avec l'islam ?ⁱⁱⁱ » En-dehors des pays musulmans, on ne peut pas condamner des non-musulmans pour blasphème. Mais l'islamisme veut dépasser les frontières, faire régner la terreur sur la terre entière, pour se donner l'impression de la dominer. Ils supportent mal que nous en fassions de l'humour, pour désamorcer cette peur. Ils s'estiment provoqués !

La provocation, elle, tient donc surtout à la manière dont cet humour est retourné contre leurs auteurs. Regardez la réaction hyperviolente de l'Ayatollah Khomeiny au livre de Salman Rushdie^{iv} ! Pour nous, la réponse entre la provocation et la réaction des islamistes est disproportionnée : il ne fallait pas tirer sur le dessinateur !

La difficulté vient d'abord des personnes qui sont provoquées : les islamistes ont toujours été très chatouilleux sur la personne du Prophète, et sont très dangereux. Deux éléments à prendre en compte avant de faire de l'humour sur eux ! On ne provoque pas un psychopathe dans un asile psychiatrique, tout le monde le sait. On ne fait pas guili-guili à un chien de garde attaché que l'on ne connaît pas, tout le monde le sait ! C'est la violence qui fait toute la différence. C'est le fait de condamner, puis de faire mettre à mort le présumé coupable, sans l'entendre ni lui laisser le droit de se défendre qui est condamnable.

Je ne ferais pas l'injure à ceux de Charlie Hebdo de penser qu'ils ne le faisaient pas par provocation ! Mais ils n'ont pas tenu compte de la férocité de ceux qui se sont déchaînés contre eux. Mieux vaut critiquer ou polémiquer que de provoquer, parler de la liberté d'expression que de la liberté de blasphémer ! ... Du moins si l'on tient à la vie ! Mais nous ne devons pas tomber dans le piège qu'ils nous tendent, lorsqu'ils nous demandent de changer nos comportements pour adopter les leurs au nom de Dieu !

Les islamistes nous provoquent, en réalité, cherchent à déstabiliser nos sociétés occidentales au nom de leur foi. Pour venger leur situation politique passée de colonisés, leur impuissance actuelle sur une scène internationale qui pensait les oublier facilement, comme tant d'autres peuples : le terrorisme, c'est ce qui leur reste pour se faire entendre. Quelle attitude adopter alors ?

Une chose est de résister à la provocation, une autre de défendre la liberté de penser, à partir du moment où l'on risque sa vie lorsqu'on s'oppose à quelque chose ou à quelqu'un... Une anecdote : « un gamin en maternel reprend avec beaucoup d'aplomb son copain, qui venait de dire qu'il adorait tel ou tel jeu, en lui disant : tu ne peux pas dire que tu adores un jeu, car on n'adore que Dieu ! » Typique des problèmes rencontrés de plus en plus souvent par les enseignants. Des parents intégristes (pas toujours salafistes ! Des évangéliques ou des catholiques aussi) s'en prennent ainsi à toutes sortes d'enseignement : la piscine, mais le sport, le chant... ! Encore faut-il savoir jusqu'où l'on peut aller ?

La provocation-type, c'est la provocation vestimentaire. Au nom de la pudeur, faut-il vraiment empêcher les jeunes filles de montrer leur beauté aux hommes ? Lorsque des islamistes (ou des intégristes) reprochent à des jeunes filles d'avoir une tenue trop provocante, ils sont dans le même registre que ces pharisiens qui amenèrent à Jésus une femme adultère, sans prendre la peine de lui amener aussi l'homme qui a couché avec elle. Comme si c'était toujours l'homme qui était provoqué par la femme, sans être par lui-même considéré comme pécheur parce qu'il l'a désiré !

Lorsque Jésus dit à des pharisiens : « *Eh bien, moi je vous déclare : tout homme qui regarde la femme d'un autre en la désirant a déjà commis l'adultère avec elle en lui-même* », il ne fait que rétablir une vérité profonde : pour qu'il y ait adultère, il faut qu'il y ait 2 consentements et non un seul ! Sinon, c'est du viol ! N'est-ce donc pas sa lubricité à lui qui est en cause ? Dans sa bouche, ce n'est pas une condamnation, juste une constatation. La Bible ne dit pas pourtant si les pharisiens l'ont apprécié comme une provocation !

Jésus lui-même n'a jamais cherché à être trop prudent, il a beaucoup fait dans la provocation, en se moquant de ses futurs accusateurs. Il en est mort, jeune... Car il n'hésitait pas à critiquer ouvertement les scribes et les pharisiens : « *Malheureux êtes-vous, scribes et Pharisiens hypocrites, vous qui purifiez l'extérieur de la coupe et du plat, alors que l'intérieur est rempli des produits de la rapine et de l'intempérance.* »^v ou bien : « *Hypocrites ! "Ce peuple, dit Dieu, m'honore en paroles, mais de cœur il est loin de moi"* »^{vi} » citant Esaïe.

En conclusion, il faut savoir si nous voulons ou non avoir le courage de nos opinions, au point d'aller donner sa vie pour elles ? Allons-nous défendre la liberté d'expression au péril de nos vies, mener ce grand combat pour éviter que nos enfants et petits-enfants ne vivent sous le joug de ces terroristes qui entendent nous « mettre au pas » selon leurs propres critères, au mépris des nôtres ? « ...c'est à la liberté que vous avez été appelés... » !

Marie Durand^{vii}, à la Tour de Constance, a passé 38 ans de sa vie à se battre pour ne pas abjurer sa foi protestante : beaucoup, beaucoup de protestants n'ont pas eu ce courage et ont préféré abjurer, au moins en surface, au prix d'une profonde hypocrisie, pour être en paix. Serions-nous prêts à défendre notre foi protestante au péril de notre vie ? ou notre liberté, comme l'ont fait les alliés et les résistants en 39-45 contre la monstruosité nazie ?

Adélaïde Hautval^{viii} disait des nazis auxquels elle s'adressait qu'ils étaient comme des petits enfants dès que l'on haussait le ton devant eux... Alsacienne, elle leur parlait en allemand ; psychiatre, elle leur parlait du haut d'une autorité qu'ils lui reconnaissaient. Par contre, les soldats allemands qui l'ont envoyée en camps de concentration parce qu'elle défendait des juifs n'ont pas hésité à l'arrêter, et ne se préoccupaient pas de l'envoyer à la mort. La non-violence et la fermeté ne paient que face à des individus un tant soit peu scrupuleux... Gandhi a dit un jour ^{ix}: s'il n'y a le choix qu'entre la lâcheté et la violence, je choisirais la violence !

En mai 68, on criait : « nous ne répondrons pas aux provocations policières » ! Si nous devons résister et tenir « droits dans nos bottes », nous n'avons pas forcément à répondre à la provocation par la provocation, qui entraîne la violence. Il est bien plus intéressant de savoir comment résister à la provocation ! Tout est dans la maîtrise de soi et dans la défense de sa propre position, sans en passer par la violence !

Caïn, par exemple, ne sent-il pas comme une provocation la préférence de Dieu pour l'offrande de Caïn, en rejetant la sienne ? Il se sent lui-même rejeté, plein de jalousie contre son frère, au point de le tuer !^x Ce faisant, il perd la maîtrise de lui-même ! ... Pourtant, la tendresse de Dieu à son égard se sent lorsqu'il lui dit : « *A quoi bon te fâcher et faire si triste mine ? Si tu réagis comme il faut, tu reprendras le dessus ; sinon, le péché est comme un monstre tapi à ta porte. Il désire te dominer, mais c'est à toi d'en être le maître.* »

L'apôtre Paul dit tout cela très bien dans l'épître « *si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde : vous allez vous détruire les uns les autres... par l'amour, mettez-vous au service les uns des autres.* » et encore : « *Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi* »

Confiez-vous donc à l'Esprit, et courage ! Amen.

Interlude **MUSIQUE : CD Misa criola n°4 Gloria (couper à 1'40'')**

CONFESSION de FOI

Dieu croit en nous.
 Il nous a créés à son image.
 Il nous a donné ce monde
 Pour que nous le gardions et le cultivions.

Jésus est venu pour nous.
 Il a raconté Dieu.
 Il a fait vivre le monde de Dieu sur cette terre;
 Il a fait vivre le monde de Dieu dans notre vie.
 Il a subi la méchanceté des humains.
 Il est mort.
 Il est entré dans l'éternité de Dieu comme nous y entrerons.

L'Esprit Saint vit en nous.
 Il nous incite au pardon mutuel.
 Il fait de nous les compagnons de Jésus.
 Par l'Esprit Saint, chacun et chacune peut devenir
 notre frère et notre sœur.

Dieu a créé **l'Eglise** pour nous.
 C'est sa famille.
 Dieu nous y donne une place maintenant
 Et il nous donne aussi une place
 dans son monde,
 Ou nous habiterons pour toujours avec Lui. Amen.

Annonces

- Repas du mercredi : Nouvelles mesures ou pas, il n'y aura **pas de Repas le 28 octobre**, car quoiqu'il en soit nous serions en nombre insuffisant. Les mesures de « couvre-feu » s'appliquent pour 4 semaines au moins, peut-être six. Il est donc déraisonnable de prévoir un repas pour ces deux premiers mercredis de novembre. Donc **pas de repas les 4 et 11 novembre**. On avisera pour les mercredis suivants.
- dimanche prochain, 1^{er} novembre, culte avec les familles ! Et avec Ste Cène.

Conseil Français du Culte Musulman – communiqué du 18 octobre 2020

(extraits)

L'assassinat abject du professeur d'histoire au collège Le-Bois-d'Aulne à Conflans-Sainte-Honorine vient nous rappeler la triste réalité avec laquelle nous devons composer et vivre au quotidien : celle des irruptions du terrorisme se réclamant de l'islam, une « pandémie » mondiale féroce qui fait des victimes de tous âges, de toutes conditions et de toutes convictions.

Les musulmans de France sont horrifiés par ce crime abject, un nouvel affront à leur foi et à leur religion. Quoi de plus affligeant, de plus révoltant et de plus offensant que de voir notre propre religion dévoyée et instrumentalisée pour tuer nos propres concitoyens.

Les mesures et moyens de protection déployés face à cette « pandémie » ne suffisent malheureusement pas à nous préserver complètement. Nous devons combattre avec toutes nos forces cet ennemi, incarnation de la haine, de la barbarie, de la terreur et de la lâcheté que nous condamnons avec la plus grande vigueur.

Nous connaissons l'ennemi, c'est un totalitarisme qui se cache derrière un vocabulaire musulman. Ces terroristes sont des assassins qui n'ont de religieux que les slogans et dont les actes incarnent la trahison de tout ce qui est sacré, dont la vie humaine...

Offrande

Pour nous préparer à l'offrande, prions :

Seigneur, il y a tant de besoins ici-bas !
que nous sommes souvent découragés par le peu que nous pouvons faire.
Mais, Seigneur, là-haut, tu attends de nous
non de tout faire, mais d'essayer ;
non de tout payer, mais de partager.
Alors, Seigneur, au moment où nous allons donner,
trouve dans notre cœur toute la générosité dont il est capable. Amen

MUSIQUE Offr. : CD Misa criola n° 7 agnus dei (entier les 3'13'')

Seigneur, accepte notre offrande joyeuse:
l'offrande de notre argent,
qui est l'offrande de notre travail,
mais aussi l'offrande de notre cœur,
rempli d'amour pour ton fils Jésus, le Christ,
qui a donné sa vie par amour pour nous. Amen.

INTERCESSION

Je te prie, mon Dieu, pour ceux qui nous énervent,
ceux qui nous tapent sur le système,
ceux qui nous ont fait du tort,
ceux qui nous font peur...
Pour tous ceux qu'à première vue, comme ça,
on n'a pas envie d'aimer
à cause de nos jugements,
à cause des clichés intégrés par notre esprit...
Je veux prier pour eux,
non pas pour que Dieu les change en fonction de nos attentes,
mais pour en faire des cibles de l'amour de Dieu...
et pour que celui-ci nous aide à les aimer un peu plus.
Car on le sait, un regard d'amour peut tout changer,
changer l'autre...
et nous changer!

d'après Nicole Roland-Rupp 200602

Notre Père...

626 les 3 str. J'ai soif de ta présence All.45/10

EXHORTATION

Seigneur Dieu,
Tu nous aimes plus que nous ne pourrons jamais aimer.
Tu connais nos attentes, nos souffrances.
Tu les as vécues en Jésus-Christ.
Dans nos épreuves et nos doutes,
fais pénétrer le rayon lumineux de ton amour ;
sauve-nous ; calme nos tourments et nos tempêtes.
Nous voulons nous saisir
de la vie nouvelle que tu nous offres en Jésus Christ
et nous acceptons ton salut.
Le monde passe, nos existences sont éphémères
et le bonheur humain est illusoire et fragile,
mais nous croyons que ton amour demeure éternellement
et nous te confions nos vies.
Que ton règne vienne en nous ;
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel de nos êtres,
et qu'à toi seul soit honneur et gloire pour les siècles des siècles. Amen

BENEDICTION

Chers amis, recevez toute la bénédiction
que notre Dieu d'amour et de pardon a en réserve pour chacun de vous,
dans le nom de Jésus-Christ le Seigneur. Amen

Marie-Christine PERI, prédicatrice pour l'Eglise protestante unie de France à Mantes

Postlude MUSIQUE : CD Misa criola n°1 « Day by day »

ⁱ Samuel Paty, professeur d'histoire à Conflans-Ste Honorine, a été décapité vendredi 16 octobre 2020, par un jeune réfugié tchétchène de 18 ans qui n'avait pas accepté que quiconque puisse montrer des caricatures de Mahomet, pour parler de la liberté d'expression à ses élèves.

ⁱⁱ Il avait ainsi voulu protester lui aussi (quoiqu'indirectement) contre le professeur, mais en avait donné le nom et l'adresse.

ⁱⁱⁱ Jérôme Cottin en 2006, lors de leurs 1ères publications,

^{iv} « les versets sataniques », accusé de salir le Prophète et condamné par une fatwa en 1989, fatwa jamais abolie depuis, qui l'oblige à vivre caché et protégé par la CIA

^v Matthieu 23:25

^{vi} réf ? Esaïe ...

^{vii} née le 15 juillet 1711 et morte en juillet 1776 au Bouchet-de-Pranles, est une personnalité protestante. Elle est emprisonnée à la tour de Constance en raison de sa foi protestante, de 1730 à 1768.

^{viii} Psychiatre, elle a été arrêtée parce qu'elle défendait des juifs à la ligne de démarcation. Déportée, elle a refusé de collaborer et a empêché bien des expériences criminelles des médecins allemands

^{ix} « Je crois vraiment, affirme-t-il en 1920, que là où il n'y a que le choix entre la lâcheté et la violence, je conseillerais la violence [...] C'est pourquoi je préconise à ceux qui croient à la violence d'apprendre le maniement des armes. Je préférerais que l'Inde eût recours aux armes pour défendre son honneur plutôt que de la voir, par lâcheté, devenir ou rester l'impuissant témoin de son propre déshonneur. Mais je crois que la non-violence est infiniment supérieure à la violence [...] Le véritable courage de l'homme fort, c'est de résister au mal et de combattre l'injustice en prenant le risque de mourir pour ne pas tuer, plutôt que celui de tuer pour ne pas mourir. Le plus grand courage, c'est de résister au mal en refusant d'imiter le méchant. »

réf : site du Mouvement pour une Alternative Non-violente

^x Le Seigneur accueillit favorablement Abel et son offrande, mais non pas Caïn et son offrande. Caïn en éprouva un profond dépit ; il faisait triste mine. Le Seigneur lui dit : « A quoi bon te fâcher et faire si triste mine ?

Si tu réagis comme il faut, tu reprendras le dessus ; sinon, le péché est comme un monstre tapi à ta porte. Il désire te dominer, mais c'est à toi d'en être le maître. » Cependant Caïn dit à son frère : « Sortons. » Quand ils furent dehors, Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua.